

Un coup de batte de base-ball ? Et hop ma collègue a radicalement changé d'avis sur l'islam

écrit par Samia | 24 février 2019



Il y a une ritournelle dans ma tête qui ne me quitte plus : « *Le responsable du malheur du peuple français, c'est en partie son individualisme forcené.* »

Tant que c'est loin de soi, on se fiche de ce qui peut se passer. On préfère à la résistance la fausse tranquillité. Un proverbe kabyle, que me répétait sans cesse ma grand-mère quand j'étais enfant, me vient d'ailleurs souvent à l'idée quand je pense à tout cela : « *Ah ! Que celui qui a peur des problèmes jamais ne trouve la paix alors vaut mieux les affronter une fois pour toute afin de s'en débarrasser* ».

Bien sûr les patriotes, eux, ne partagent pas cette attitude de fuite et c'est pourquoi ils sont traités de fachos, de lépreux. C'est pourquoi ils sont vilipendés. C'est le monde à l'envers plébiscité par trop de gens en France.

Précisément, c'est cette attitude qui arrange les amis mahométans, pour eux c'est du pain béni, fastoche la porte

leur est grande ouverte pour islamiser la maison France.

C'est ainsi que pendant des années, j'ai rabâché à une de mes collègues que l'islam est un danger mortel puisqu'il rend trop de ses adeptes violents, incontrôlables, sans pitié pour tout ce qui est en dehors de l'oumma, sans parler de la misogynie malade de certains d'entre eux qui les poussent à être odieux avec toute femme osant s'opposer à leurs attitudes belliqueuses ou tout simplement avec toute femme sûre d'elle. Une chose qu'ils ne peuvent supporter de voir alors pour rabaisser ces femmes, en guise de gentillesse, elles reçoivent des regards noirs empreints de mépris rarement atteint quand ce n'est pas pire. Je ressens toujours un étrange sentiment quand je croise ce genre de phénomènes. C'est indescriptible...

Cette personne, une grande optimiste qui voulait croire à tout prix en la bonté de l'espèce humaine. Je la comprends ô combien, j'aurais aimé moi aussi garder l'idéalisme de mes jeunes années. Mais hélas, la doctrine mahométane est passée par là et ne m'a pas laissé d'autre choix que d'entrer dans la méfiance, de reconnaître que certains arabo-musulmans sont habités par des noirs desseins particulièrement gratinés. J'ai résisté et puis j'ai dû me rendre à l'évidence, moi la fleur bleue, que certaines populations se complaisent dans la haine de l'autre, voient l'existence comme une sorte de match de boxe permanent.

Rien à faire, j'ai eu beau lui citer tous les passages explicites du coran appelant à la haine des non musulmans, des femmes, aux meurtres des apostats. Rien à faire, même les attentats de ces dernières années n'ont pas suffi à lui faire entendre raison. Toujours la même rengaine de sa part : *« Je ne me résigne pas, je ne crois pas que l'islam soit si mauvais et qu'il pousse ses fidèles à de telles atrocités. Je veux garder ma tolérance intacte pour les autres »*.

D'accord mais le problème avec ce genre d'individus, c'est qu'ils oublient qu'une relation se fait à deux et qu'ils ne

peuvent pas décréter seuls dans leur coin ce que doivent penser les autres. Voilà le fond du problème, croire que leurs propres valeurs sont universelles et partagées avec les autres alors que ces derniers eux sont dans une sphère complètement différente, radicalement opposée à la leur et qu'ils se fichent éperdument de la vision des choses d'autrui.

Ces autres à qui ils prêtent des vertus qu'ils n'ont pas et qui justement pendant ce temps eux avancent leurs pions de la haine sur l'échiquier. Personne pour leur barrer le passage, la partie est dès lors gagnée d'avance. Trop de parties le sont justement par les mahométans, ces derniers temps. Normal vu le peu de résistance qu'ils ont face à eux.

Je me suis donc épuisée pendant de longues années à mettre en garde cette collègue face à la bien réelle vindicte musulmane sans aucun effet substantiel sur elle.

J'y suis allée sur tous les modes, rien n'y a fait.

Et puis un jour, cette femme vantant les mérites de la tolérance, de l'amour de son prochain sans condition, a changé du tout au tout son discours. Les arabo-musulmans ne sont pas aussi innocents qu'elle le pensait. Ah bon, on en apprend de bonnes. Eh ben qu'est ce qui lui prend ? Il faut se méfier de l'eau qui dort, ce sont ses mots.

Je dois avouer que j'ai ri en me remémorant toutes les litanies que je lui avais chantées sans jamais la moindre reddition de sa part.

Mais bon sang que s'était-il donc passé pour qu'un tel retournement de situation se produise ? Oui qu'était-il arrivé à sa belle tolérance, son indestructible optimisme ? Où étaient passées ses douces paroles de charité chrétienne ?

Je dois avouer que j'avais quand même ma petite idée sur la question, avant même qu'elle ne me confie la raison de cet incroyable revirement d'opinion.

La cause du réveil de notre belle au bois dormant là voici (ce n'est pas le baiser du beau prince) :

Cette collègue, mère d'un jeune homme, bien sous tout rapport que tout parent normalement constitué (je le précise en pensant à vous savez qui) rêverait d'avoir comme fils, a subi une agression innommable de la part de racailles musulmanes. Le pauvre garçon, étudiant de son état, a été pris à partie lui et ses amis par une de ces bandes de sauvageons qui polluent maintenant de façon habituelle notre belle (triste) France.

Un samedi soir, jour de relâche pour tout étudiant qui se respecte, à la sortie d'une boîte de nuit, il a été attaqué sans aucune raison apparente (je dis bien apparente, les musulmans eux savent pourquoi) avec une hargne sans limite puisqu'il a fini à l'hôpital avec une « belle » commotion cérébrale, tout frappé qu'il a été avec une batte de baseball, sur la tête.

Sont sympas nos pauvres victimes du racisme, hein !

Heureusement pour lui, il n'en gardera pas de séquelles mais il a frôlé le pire et sa mère a eu la peur de sa vie.

Depuis, curieusement, elle n'a plus la même vision des choses. C'est quand même terrible de devoir en arriver là pour ouvrir les yeux et surtout écouter les gens susceptibles d'apporter les bonnes informations, pas les insanités médiatiques servies et resservies à toutes les sauces.

Si cela n'avait pas été aussi dramatique, je lui aurais dit : « *Bien fait !* »

Mais ça ne sert à rien d'en rajouter, elle a eu sa belle leçon. La politique de l'autruche ça ne sera plus pour elle.

Le malheur est là, combien d'aveuglés, de bouchés des oreilles, de décérébrés qui ne veulent pas voir la vérité en

face et préfèrent se fourvoyer dans un monde fantasmé jusqu'à ce qu'un déferlement de violence inattendue s'abatte sur eux. Là, ils n'ont plus le choix, ils sont obligés de se rendre à l'évidence quant à la profondeur du mal sévissant dans la société française.

Le problème aussi fondamental, c'est que d'un côté, vous avez l'oumma qui se sert les coudes, qui se comporte comme une meute de loup et de l'autre côté un troupeau de brebis égarées qui ne se sert pas les coudes et où chacun ne pense qu'à sa poire. L'individualisme poussé à l'extrême qui ne permet plus de faire front face aux attaques d'un groupe porté sur la violence, cherchant la moindre faille pour terroriser, imposer ses valeurs.

Comment voulez vous faire le poids avec un tel déséquilibre de comportement ?

Et puis comment voulez vous avancer quand beaucoup de Français n'arrêtent pas de vous sortir l'argument complètement illusoire ou plutôt prétentieux de : *« On ne va pas se rabaisser à leur niveau. Laissons les se comporter de la sorte, nous sommes civilisés nous, nous ne voulons pas rentrer dans leur jeu de la haine »*.

Mesdames, Messieurs, les bobos, les gauchos, les babas-cool et j'en passe, je vous dis non, mille fois non et encore non. Se défendre et dénoncer l'ignominie mahométane n'est pas faire le jeu de la haine au contraire c'est l'endiguer, c'est l'empêcher d'avancer et d'instaurer un climat de terreur que nous devons supporter quotidiennement.

Pour moi, vous avez une grande part de responsabilité dans le saccage des valeurs françaises, le climat d'insécurité permanente que nous vivons actuellement. A force d'ignorer un mal bien réel, il a fini par prendre ses aises et devenir la norme dans bien des territoires de France et de Navarre.

Merci à vous, vraiment merci, on est dans la m...e jusqu'au cou.